



Septembres

de Philippe Malone

Michel Simonot, mise en scène
Jean-Marc Bourg, jeu
Franck Vigroux, musique

« ...un attentat poétique à la guerre et un mémorial littéraire rendu aux innocents »
Anne Leray – France Culture

*« alors il y a les hommes qui construisent les murs et les hommes qui construisent entre les murs disais-tu Sveta
les premiers s'agenouillent quand les seconds moissonnent
quelle place pour nous pour moi désormais maintenant que le ciel est vide »*

EXTRAIT, p. 49

SOMMAIRE

GENERIQUE		p.4
PRESENTATION	Michel Simonot	p.5
LA CRITIQUE	FRANCE CULTURE, Anne Leray LE MIDI LIBRE, Mireille Picard RACINES, Anne Vivier L'AVIS CULTUREL	p.7
BIO-BIBLIOGRAPHIES	Philippe Malone Michel Simonot Jean-Marc Bourg Franck Vigroux	p.9
CONTACTS		P.14

Septembres de Philippe Malone

Texte publié aux Editions Espaces 34

Michel Simonot, mise en scène
Jean-Marc Bourg, jeu
Franck Vigroux, musique

Maryse Gautier, lumières
Carlos Duarte, son
Fabienne Bargelli, assistante

Franck Vigroux, création musicale

Septembres est une création du Théâtre de la Mauvaise Tête
Coproduction : Théâtre d'O / Conseil Général de l'Hérault
Avec le soutien de Réseau en Scène Languedoc-Roussillon

Le spectacle a été créé au Théâtre d'O, à Montpellier, en janvier 2009 – Il a été programmé à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, en juillet 2009.
Il sera enregistré en public par France Culture en 2010. Il sera repris en Italie,
dans une traduction de Flavio Polizzi (Ed. Angolo Manzoni), dans le cadre de la manifestation Face à face 2010

Le texte a été écrit en résidence à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon – CNES.

Il y a, dans ce récit du parcours d'un enfant et de sa métamorphose face à la violence, un souffle qui puise dans le théâtre antique et le théâtre classique. *Septembres* fait entendre la voix intérieure d'un enfant, qui sort de sa chambre, traverse les ruines de sa ville, gravit la colline et parvient au sommet sous les bombardements. Sa descente sera une métamorphose de l'enfant en jeune homme qui pourrait devenir poseur de bombes.

Ce texte nous introduit au plus profond de soi, là où, confrontée à la mort, à la violence physique, à la violence politique, à la destruction, la raison cède au poème. Alors, le corps reste seul, avec, comme unique chemin, ses mots à prononcer.

La langue de *Septembres* est le reflet du chaos du monde et du vacillement de la raison. Elle nous saisit, nous bouleverse. Sa douceur nous émeut en même temps que la violence affleure et explose. C'est jusque dans son écriture, dans ses formes graphiques, dans ses ruptures rythmiques, que Philippe Malone remet en question l'ordre du monde et ses formes de domination dans ce qu'elles ont de plus dissimulé.

Septembres est un texte politique. À l'envers de toute démonstration, il nous introduit là où la raison se dissimule, s'absente au plus profond de soi, quand la pensée est conduite hors d'elle-même et, ainsi, le corps reste seul, là, devant nous, à chercher sa voie, son issue dans les mots.

Septembres met en travail les frontières entre politique, récit, fiction, poésie et genre dramatique. Ce texte nous dit de façon émouvante combien le politique est tissé dans l'intime.

Septembres est un poème et un chant. *Septembres* est un texte physique. La voix et le corps ne font qu'un, pris ensemble dans le flux d'une respiration, d'un souffle toujours au seuil du souffle suivant, d'un mot au seuil du mot suivant.

Le texte - dans les transformations de ses structures, des rythmiques, des vocables, de la syntaxe, des sonorités - tire implacablement la voix hors du corps de l'acteur, sans possibilité de retour, de regard en arrière, vers le haut de la colline, pour redescendre vers l'issue finale.

L'acteur n'est, sur scène, ni l'enfant ni un conteur. Il est le corps vivant, là, devant nous, par lequel nous accédons à la langue de l'enfant et à son récit. Il n'y a pas d'incarnation de l'enfant mais de sa langue, de ses mots. Philippe Malone nous contraint à interroger les modalités mêmes de la représentation.

Dans *Septembres*, le récit s'inscrit dans les dilatations, resserrements, répétitions, fragmentations, phrasés, scansion d'un texte jamais interrompu par une ponctuation. *Septembres* est un mouvement. Comme on le dit pour un corps qui chemine, tendu vers son arrivée. Comme on le dit pour la musique. *Septembres* est une partition, « une fugue » comme le dit l'auteur.

Le récit est visuel : il nous mène de lieux en paysages avec une précision ciselée.

Le récit est concret : il nous fait toucher les matières, les corps, les endroits.

Le récit est sensuel : il nous fait ressentir les atmosphères, les climats, les chairs, les bruits.

L'écriture de *Septembres* et son enjeu nous interdisent une représentation qui ne proposerait, à chaque spectacle, que sa répétition réglée. Elle demande à l'acteur d'être toujours au seuil du souffle nécessaire au parcours d'un chemin, celui d'une langue qui se répète, se fragmente, s'étire, se contracte, se déroule, revient, repart.

Le spectacle ne pouvait naître que du tissage, sur le plateau, des mots et de la musique. Il devait surgir de la complicité entre un acteur et un musicien, de leur appropriation commune du texte dans une démarche de création : Jean-Marc Bourg et Franck Vigroux. Le premier, défricheur de littérature, acteur et metteur en scène que l'on connaît pour son travail autour de l'écriture contemporaine, le second, performeur, poly-instrumentiste que l'on retrouve, aux quatre coins du monde (Japon, USA, Italie...), aussi bien dans les musiques improvisées que rock ou électroniques.

Ils donnent, sur scène, le texte et la musique dans l'esprit d'une performance qui, dans un univers quadriphonique, nous fait voyager, en direct dans l'espace et le temps du récit.

Le comédien et le compositeur musicien sont présents, ensemble, sur le plateau nu. Le comédien joue sur toutes les modulations, amplitudes, sonorités que lui permet l'amplification de sa voix. Le compositeur-musicien intervient en direct, en dialogue avec le comédien, pour dessiner les espaces de diffusion de la voix. Il diffuse du son, le travaille et le transforme. Sur la base d'une structure invariante de jeu et sonore, le comédien et le compositeur font naître le texte en temps réel. L'espace sonore et la lumière sont la scénographie du spectacle.

Michel Simonot

La critique

FRANCE CULTURE, Anne Leray – janvier 2009

Le récit de Philippe Malone nous immerge au milieu d'une ville éprouvée par les bombardements. On pourrait être au Liban, en Irak, en Géorgie ou à Gaza, mais on n'est nulle part, de façon à être partout. Là où l'artillerie lourde des conflits contemporains frappe massivement la population et fait des morts au hasard... On suit la déambulation d'un enfant survivant qui monte sur une colline et redescend plus grand dans les décombres de sa vie... Dans la bouche de Jean-Marc Bourg, la prose d'orfèvre de Philippe Malone trouve la justesse du chant à la fois intime et politique qu'elle soutient. La voix comme un instrument, des modulations dans les graves selon les mouvements du texte et le cheminement de l'enfant, le comédien s'attelle à une écriture complexe, à une langue musicale et hautement poétique qui a de quoi échauffer le cerveau de qui la mémorise et la dit. Comme l'histoire est dense, la scène est nue sur fond noir juste avec des micros et des enceintes qui amplifient la force du propos. La création sonore de Franck Vigroux, présent sur scène avec ses machines, apporte une voix supplémentaire à un texte qui panse les blessures de l'humanité sous les bombes. Septembres est un attentat poétique à la guerre et un mémorial littéraire rendu aux innocents.

LE MIDI LIBRE, Mireille Picard - janvier 2009

Noirs, très noirs... et beaux Septembres

...Dans ce décor dépouillé, voulu par le metteur en scène Michel Simonot, les mots de Philippe Malone, auteur de la pièce Septembres, cognent plus fort... de ce coin du monde non identifié, nous non plus n'en sortons pas indemnes... Pour servir Septembres, les deux interprètes ont le ton et les sons justes. L'impeccable comédien Jean-Marc Bourg s'empare du texte, le malaxe, le broie, le fait vivre et vibrer... Il passe d'un micro à l'autre, accompagné jusque dans ses silences par le musicien d'électro-acoustique, Franck Vigroux. Ce dernier, derrière sa table de mixage, doté de toute la panoplie adéquate (samples, platine disque, divers instruments...) apporte parfois des échos, une virgule... Dans tous les cas, il crée un univers où le son prend sens, s'intercalant ou se chevauchant avec les mots.

Ce texte-son pilonné, susurré, habité, a de la puissance. Longtemps encore après, il résonne en nous. Un Otni, objet théâtral non identifié, à voir absolument.

RACINES, Anne Vivier - janvier 2009

Un texte que le metteur en scène aborde sous un biais humain, émotionnel, dépouillé de l'aspect documentaire. La grande force de l'œuvre de Malone est justement de replacer l'Homme, à la fois victime et bourreau, dans un contexte beaucoup plus vaste, politique, économique... Autant dire que ça fait mouche, et, pour peu qu'on accepte de se laisser porter par ce fil, ce flot, ce mouvement, on en ressort bouleversé. On s'accroche à la fragilité des mots et de leurs sens, à ce souffle qui ne rompt pas. Un très bel instant suspendu, pour un très grand texte.

L'AVIS CULTUREL - janvier 2009

... Un flot ininterrompu de mots, mots qui assaillent, mots qui bombardent, qui foulent au pied. Les armes de la poésie se révèlent les plus aptes à saisir l'horreur d'un monde plongé dans l'obscurantisme absurde. Philippe Malone a choisi de ne pas couper le fil, de ne pas cloisonner à un conflit. Les ruines sont semblables aux ruines, ce fil est une phrase sans fin, un tourbillon qui emporte un enfant. Le texte est puissant mais reste un support parmi les autres, parmi les sons désarticulés. Au côté du comédien Jean-Marc Bourg, Franck Vigroux pose, voire jette, ses sons, une musique improvisée, expérimentale, une lutte au cœur de la panique ambiante, les notes se débattent entre les bruits de la répression électronique. Le travail sur le rythme est énorme, l'ambiance anxiogène, l'heure n'est plus aux mensonges, ni aux faces voilées... La façon dont Jean-Marc Bourg s'est approprié le texte participe de cette contre mélodie. Le corps et les mots sont accolés, accolés, créent le flux d'une interpénétration du mal et des maux. Le texte a été mâché, rejeté, ruminé, proféré, il a eu du mal à passer, il a dû être dompté pour toucher sa cohérence. La musicalité est valorisée par une mise en scène sobre, décor dépouillé... Tout dit le travail et la maîtrise dans un esprit de performance. Un théâtre de l'engagement de soi, où l'horreur puise en fond comme un cœur qui bat...

Philippe Malone

Philippe Malone a écrit ou collaboré à l'écriture d'une dizaine de textes. Plusieurs ont reçu l'aide à la création du ministère de la Culture (puis CNT), ainsi que le soutien du Centre National du Livre à deux reprises. Les textes ont tous fait l'objet de lectures, de mises en scène, en onde, ou sont publiés, en France, en Allemagne et en Pologne. Il a été aussi dramaturge sur **Les Paradis aveugles** mis en scène par Gilles Dao et sur le spectacle **Blast**, du **Panta Théâtre**. Depuis 2000, il travaille en Lorraine avec le metteur en scène Laurent Vacher sur des projets intégrant des amateurs et des professionnels du spectacle.

Les deux derniers textes de Philippe Malone sont présents en France et à l'étranger : III a été créé en 2005 et en 2008, lu au Festival International de la Nouvelle Dramaturgie à la Schaubühne, puis au Theaterstage de Mülheim. Il a ensuite été créé en Allemagne et en Pologne en 2008.

L'Entretien, créé par Fabrice Andrivon (Théâtre de la Mauvaise Tête, 2008), est présenté aux festivals Nouveaux auteurs 2009 à Halle (Allemagne), et Regards Croisés (Maillon Strasbourg/ Badisches Staatstheater, Karlsruhe).

Septembres

Bourse de création du Centre National du Livre (2008)

Création au Théâtre d'O de Montpellier par Michel Simonot, avec Jean-Marc Bourg et Franck Vigroux, 2009

Éditions Espaces 34, 2009

L'Entretien

Bourse d'aide à la création, 2007 (Ministère de la Culture, CNT)

Commande France Culture, création radiophonique, octobre 2007

Mise en espace par Jean-Paul Wenzel au festival *La Mousson d'été*, 2007 puis au festival *Les auteurs vivants ne sont pas tous morts* par Michel Dydim, Limoges 2008. Création par le Théâtre de la Mauvaise Tête, Marvejols, novembre 2008

Traduction en allemand, Anthologie « Scene 11 », Theater der Zeit

Éditions Espaces 34, 2007

III Bourse d'aide à l'écriture 2003 (Ministère de la Culture), Bourse d'aide à la création, 2004 (Ministère de la Culture)

Création par la compagnie *Octogone* – m.e.s. *Maria-Cristina Mastrangeli*, 2005 au Théâtre de

l'Opprimé, (Paris)

Festival *Premières lignes*, Studio Théâtre de la Comédie Française, 2004

Festival *Nîmes-Culture* (SACD – France Culture), lu par André Wilms, 2005

Festival FIND (Festival International de la Nouvelle Dramaturgie) à la Schaubühne, Berlin, mars 2006

Festival *Stücke 06* – *Theaterstage*, Mülheim 2006

Nouvelle création en 2008, compagnie Felmur – m.e.s. Gweltaz Chauviré

Création en Allemagne en septembre 2007, Theater Unterm Dach à Berlin par Anne Gummich en 2008

Création en Pologne en mars 2008 par Monika Dubrowlanska au théâtre de Walbrzych

Éditions Espaces 34, 2007

Traduction en allemand, Anthologie « Scene 9 », Theater der Zeit

- Blast** Texte et dramaturgie. Création en avril 2007 à Caen par le Panta Théâtre
Reprise novembre 2007 au Théâtre du Chaudron (Paris)
- L'Extraordinaire tranquillité des choses**
avec Lancelot Hamelin, Sylvain Levey et Michel Simonot
Création et mise en scène de Michel Simonot, Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis 2006, Théâtre d'O, Montpellier
2008
Festival *Primeurs*, Sarrebruck, 2007
Création radiophonique France Culture, printemps 2007
Traduction en allemand : Anthologie « Scene 9 », Theater der Zeit
Éditions Espaces 34, 2007
- Les Prometteuses** Création et mise en scène Emmanuel Daumas à la Comédie de Valence, festival *Temps de Paroles* avril 2006.
Editions Quartett, 2007
- Les Paradis aveugles** Adaptation du roman de Thu Huong Duong avec Gilles Dao
Création et mise en scène Gilles Dao, Tarmac de la Villette 2006
- Titsa** Bourse d'encouragement du Centre National du Livre
Bourse d'aide à la création (Ministère de la Culture) 2002
Festival *Regards croisés* Grenoble, mai 2002
Festival *Temps de paroles* Comédie de Valence, avril 2005
Éditions Les Solitaires Intempestifs
- Morituri** Rencontres de la Cartoucherie 2000, compagnie Octogone
Festival La Mousson d'été, 2000
Création radiophonique France Culture, 2000
Éditions Quartett, 2007
- Pasaran** Bourse d'aide à la création (Ministère de la Culture), 2000
Festival des Écritures Alfortville, 2003 *Compagnie Lac majeur – mes Marie Catherine*
Conti
Éditions Les Solitaires Intempestifs

Michel Simonot

Auteur et metteur en scène. Actuellement en résidence de création à Anis Gras, Arcueil (94). Il a été, dernièrement, artiste associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis (CDN), sous la direction d'Alain Ollivier. Il a été adjoint d'Alain Trutat, à la direction des fictions de France Culture, maître de conférence de sociologie de la culture à l'université de Rouen, membre fondateur de l'Académie Expérimentale des Spectacles, avec Michelle Kokosowski. Il collabore avec la revue Frictions et a publié plusieurs essais sur l'écriture, sur les politiques culturelles.

Parmi ses mises en scène

Le Faiseur d'éloges de Michel Simonot. Teatro de Almada. Lisbonne. Portugal. 2009 –Théâtre d'Evreux 1991 - **L'Extraordinaire tranquillité des choses** de Lancelot Hamelin, Sylvain Levey, Philippe Malone, Michel Simonot. Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis, CDN. 2006 - **Enthymésis** d'Arno Schmidt. La Chocolaterie. Kremlin Bicêtre - Théâtre des Halles. Festival d'Avignon. 2006 - **Rouge derrière les yeux** de Michel Simonot. Chorégraphie Brigitte Dumez. Théâtre 14 Jean-Marie Serreau. Paris. 2004 - **Cargaison** de Michel Simonot. Nouvelle création. Paris. 2003-2004 et Cartoucherie, Théâtre du Chaudron. Avignon, Théâtre des Halles. Coproduction Centre des Bords de Marne, Le Perreux. 1991 et 2003 - **L'Enclos** d'Armand Gatti. Barcelone, Lisbonne, Centre Dramatique de Thionville, Evreux, Paris. Coproduction du Théâtre Populaire de Lorraine. 2000-2001 - **Rouge Nocturne. Chronique des jours redoutables** de Michel Simonot, Suzanne Joubert, Jean Jourdeuil, Heiner Müller. Verdun. 1996 - **Juste une Petite Feuille de Verre**, adaptation du journal et de la correspondance de Katherine Mansfield. Maison de la Culture d'Amiens. Théâtre 71, Malakoff. 1985 - **Max Frisch, les miroirs de l'Écriture**, adaptation du journal de Max Frisch. Petit Odéon. Paris. 1982 - **Jura Écriture**, Le Havre, Maison de la Culture. Centre Georges Pompidou. Genève, Lausanne - Vidy, Zurich. 1980

Parmi ses textes

L'Extraordinaire tranquillité des choses (cf. plus haut). **Une fois** création 2007, mise en scène Philippe Boulay, Forum du Blanc-Mesnil - **Toujours juste avant que** 2005, mise en scène Marcos Malavia. Bagneux - **La Nuit des portes-paroles** 2003- **Une scène pour Médée. Suite 3**, 2003 par Karry Kamal Karry et Nadja Djerrah. Théâtre Confluences. Paris. - **Hôtel des Lunes**, 2000, mise en espace de Thierry Atlan - **Le Pied dans le Mythe**, publication en espagnol, revue Funambulo, Buenos Aires. 1999. mise en scène Francisco Javier. Institut culturel Français. Buenos Aires - **Paisibles cruautés**, édition Gare Au Théâtre. 1998. mise en scène Mustapha Auar. Gare au Théâtre. Ivry.- **La Mémoire du Crabe**, édition Les Cahiers de l'Égaré.2003. mise en scène Justine Simonot, Mont Saint Aignan - **Rouge Nocturne .Chronique des jours redoutables**, 1995, édition Les Cahiers de L'Égaré (cf. plus haut) - **Une Scène pour Médée**, 1996, mise en scène Anastasia Politi, Maison de la Culture de Bourges, 1998, France Culture par Blandine Masson - **Lola Circus**, 1995, feuilleton pour France Culture - **La Serveuse quitte à quatre heures**, édition Actes Sud-Papiers, création en 1994, mise en scène Michel Dubois. Théâtre du Rond Point, Paris -**Suffit qu'il y ait la mer**, publication, revue Teatro, Valencia., Espagne, 1994. Théâtre de la Folle Pensée. Mise en scène Adel Akim - **Le Faiseur d'éloges**, 1991 (cf. plus haut) – **Cargaison**, 1990 (cf. plus haut).

Jean-Marc Bourg

Comédien sous la direction de

Daniel Mesguich (*Le Roi Lear* – Shakespeare - 1981 / *Platonov* – Tchekhov – 1982) / **Pascal Jouan** (*Elën* - Villiers de l'Isle-Adam – 1982) / **Jacques Falguières** (*Macbeth* – Shakespeare – 1981 / *L'étoile au front* - Raymond Roussel – 1986) / **Jean-Claude Fall** (*Description d'un combat* – Kafka – 1983) / **Jacques Kraemer** (*La fille infortunée de Diderot* -Jacques Kraemer – 1983) / **Frédéric Révérend** (*Fragments* – Lenz – 1984) / **Pierre-Etienne Heymann** (*Les mains sales* – Sartre – 1987 / *Djebels* - Daniel Lemahieu – 1988 / *Un fils de notre temps* – O. von Horvath – 1989) / **Arlette Téphany** (*Le triomphe de l'amour* – Marivaux – 1989 / *La vie de Galilée* – Brecht – 1989) / **Jean-Claude Amyl** (*Crime et châtiment* – Dostoïevski – 1990 / *L'épopée de l'Europe* – 1991) / **Antoine Caubet** (*Novembre* – Kleist – 1991) / **Jeanne Champagne** (*Été* – Bond – 1992) / **Nathalie Sultan** (*Des fakirs, des momies et maman* – L.-Charles Sirjacq – 1992) / **Michel Touraille** (*L'étranger* – Camus – 1994) / **Jacques Allaire** (*Ni une, ni deux* – Eugène Durif – 1997) / **Julien Bouffier** (*Suerte* - Claude Lucas -1997) / **Didier Mahieu** (*Quand les poèmes cachent les théorèmes* – Bachelard – 2005 / *La Promenade du sceptique* – Diderot – 2008) / **Fabrice Andrivon** (*L'amélioration* – David Lescot – 2006) / **Michel Simonot** (*Septembres* – Philippe Malone – 2009)

Joue aussi dans ses propres mises en scène

La méprise / Les sincères - Marivaux – 1985 / *Antigone* – Sophocle – 1994 / *Richard II* – Shakespeare – 1995 / *Parking* – François Bon – 1996 / *Finir* – Beckett – 1996 / *Casimir et Caroline* - 1998 / *Comédies enfantines* - 2000 / *Pas bouger – Nicht bewegen* - 2000 et 2009 / *Une phrase pour ma mère* - 2003 / *Six hommes grimpent sur la colline* - 2005 / *Le Mardi à Monoprix* – 2007

Metteur en scène de textes de

Paul Claudel, Marivaux, Pirandello, von Horvath, Guilleragues, Sophocle, Shakespeare, François Bon, Beckett, Villiers de l'Isle-Adam, Michaël Glück, Daniel Lemahieu, Marion Aubert, Emmanuel Darley, Jean Debernard, Camille Laurens, Laurent Gaudé, Robert Schneider, Christian Prigent, Perrine Griselin, Gilles Granouillet, Pauline Sales et David Lescot, Sylvia Plath.

Franck Vigroux

Lauréat Villa Médicis hors les murs 2009

Compositeur et improvisateur, il évolue dans un univers où se croisent rock, improvisation, électronique, hörspiel, et musique contemporaine. Guitariste, platiniste, conducteur d'orchestre, vidéaste, ses partenaires sont de nationalités et de tendances artistiques très diverses, il dirige plusieurs groupes et collabore avec des musiciens tels Joey Baron, Andrea Parkins, Elliott Sharp, Bruno Chevillon, Hélène Breschand, Marc Ducret, Matthew Bourne, Stéphane Payen, avec l'écrivain Japonais Kenji Siratori, le metteur en scène Michel Simonot, l'auteur Philippe Malone, le chef d'orchestre Philippe Nahon, les vidéastes Scorpène Horrible, Mariano Equizzi. Depuis 2002, date de la sortie de son premier album, il s'est produit aux quatre coins des Etats-Unis, du Japon et de l'Europe, aussi bien dans des clubs que dans des festivals prestigieux tels Présences électronique à Paris, Jazz d'Or à Strasbourg, Festival Dissonanze à Venise, London guitar festival, Jazz à Luz, Cerkno festival, Le Week End (UK), Nuit d'Hiver (Marseille), festival d'Avignon 2009 (la Chartreuse) etc.

A partir de 2006 il dirige des orchestres d'improvisateurs à Nagoya (Nagoya Improvisors orchestra), à Barcelone (PIIM orchestra), à Leeds (LIMA). Il conçoit des installations sonores (Théâtre de la Mauvaise tête, Marvejols, Novembre 2007, Issue project Room, Brooklyn, juillet 2009).

Il fonde en 2004 son propre label D'Autres Cordes Records et produit des musiciens tels Samuel Sighicelli, Paul Brousseau, Michel Blanc, Hélène Breschand, Bruno Chevillon, Matthew Bourne, (www.myspace.com/dautrescordes) tout en enregistrant pour d'autres labels : duo avec Elliott Sharp *hums de terre* Signature Radio France, duo avec Kenji Siratori *pituitary desert* Hypermodern (Japon). Les radios France Musique, RTE (Irlande), RAI 3 (Italie), WDR (Allemagne), lui consacrent des émissions spéciales.

Artiste sans barrières, il est aujourd'hui l'un des rares à être aussi bien intéressé par la création d'une oeuvre de musique contemporaine (Broken Circles avec l'ensemble Ars Nova en 2010) que de musique électronique « dance floor ».

« *Guitariste électrique, platineur artistique et bidouilleur émérite, Franck Vigroux appartient à une race précieuse : celle des rêveurs efficaces. Ainsi a-t-il créé son label, D'Autres Cordes, pour diffuser en toute liberté une musique aussi magnifiquement inclassable que celle de Tristes Lilas.* **Le Nouvel Observateur**

« *Tout au long de sa trilogie Franck VIGROUX propose un travail des plus passionnants* ». **Bruno Letort, France Musique**

« *La révélation d'un véritable compositeur* ». **Thierry Lepin, Jazzman**

« *Musicians like Vigroux are on their to articulate a new way of creation* » **Ken WAXMAN** One Final Note

« *D'Autres Cordes s'est ainsi imposé, en une poignée de publications, comme l'un des havres privilégiés d'une musique improvisée qui rejoindrait les musiques nouvelles par sa dimension volontiers onirique et narrative, créant une poésie sonore d'un type bien particulier* ». **Mouvement**

<http://www.myspace.com/franckvigroux>

Compagnie D'Autres Cordes

**Siège social : chez Michel Blanc
Nojaret – 48000 – Mende**

Contacts :

Franck Vigroux

Téléphone mobile : 06 81 40 20 90

Mail : dautrescordes@orange.fr

Michel Simonot

Téléphone mobile : 06 87 75 09 32

Mail : msimonot@noos.fr

Jean-Marc Bourg

Téléphone fixe : 04 67 15 19 61

Mail : jm.bourg@yahoo.fr